

**chamonix**

Rencontre avec Denis Ducroz chez Guérin

Denis Ducroz a fait salle comble samedi soir à la boutique Guérin, pour la présentation de son premier livre, publié aux éditions Paulsen : "N'approchez pas de l'île Dawson". Le titre donne le ton : suspense pour ce thriller en Terre de Feu qui met en scène un cameraman poussé à exhumer les vieux rushes d'un tournage plein d'imprévus.

L'homme se fait le narrateur d'une double aventure, ou comment son équipe s'est retrouvée à filmer une performance alpinistique envers et contre tout, avec à son bord deux fugitifs, dans les eaux territoriales de la dictature de Pinochet. Face à son public serré, ponctué de quelques anoraks verts de la Compagnie des guides de Chamonix, l'auteur s'est avoué intimidé. Denis Ducroz, le guide, l'aventurier, le réalisateur de films documentaires, se retrouvait dans une situation inédite : « Devoir présenter quelque chose qui est entièrement sorti de ma tête ».



Denis Ducroz a fait salle comble samedi soir à la boutique Guérin, pour la présentation de son premier livre, publié aux éditions Paulsen : "N'approchez pas de l'île Dawson". Photo Le DL/E.T.

« On a l'impression de lire un film »

Attention, cependant, "N'approchez pas de l'île Dawson" est une fiction bien ancrée dans la réalité. A l'origine, il y a un souvenir, ce rassemblement à Buenos Aires alors que Denis Ducroz et son équipe attendent le bateau Basile. Le passage du dictateur Videla et de son escorte présidentielle. Et cette sensation étrange, une discordance que l'auteur exprime ainsi : « J'ai beaucoup voyagé, c'était du plaisir, mais cet alpinisme qu'on a tant vanté, cette haute mer sur laquelle on s'est tant promenés, ça nous a peut-être permis de survoler un monde qu'on n'avait pas envie de voir ». Un livre engagé donc.

Les personnages sont composites mais terriblement crédibles : Roland Charvanel, La Brute, Cathy -la seule femme, qui « humanise la réunion purement masculine », « la boussole »... Le résultat d'une longue maturation avant de trouver la forme littéraire qui convenait à cet homme de l'image qu'est Denis Ducroz : « Je ne peux écrire que ce que je vois. Si le film peut exister comme ça, alors le livre aussi. Et le film existe dans ma tête. » Lorraine Afanassieff le confirme : « On a l'impression de lire un film ».

E.T.